

ASFIXIA

INTERPRÉTÉE PAR GAËL DEPAUW, MARIKA RIZZI ET SUET-WAN TSANG

UNE PIÈCE DE

GUILLAUME MARIE



TAZCORP

CONTACT TAZCORP /

GUILLAUME BORDIER : GUILLAUMBORDIER@YAHOO.FR / 06 64 81 07 98

GUILLAUME MARIE : 06 70 80 89 84 - GFPMARIE@GMAIL.COM

211 RUE SAINT MAUR 75010 PARIS - WWW.TAZCORP.ORG

ASFIXIA

Distribution :

Conception, chorégraphie Guillaume MARIE

Créé en collaboration et interprétation sur scène :

Gaël DEPAUW, Marika RIZZI et Suet-Wan TSANG

Musique Greg SMITH (interprétation trompette : Susana Santos Silva)

Dramaturgie Igor DOBRICIC

Costumes Cédric DEBEUF

Maquillage Rebecca FLORES

Lumière Sandie CHARRON

Scénographie Gisèle TREMBLEAU

Production Guillaume BORDIER

Graphisme Grégoire GITTON

Photographies © G&G

Création à Emmetrop-Bourges (FR) le 11 Mai 2011

Remerciements : Anna Le Houerf, Pascal Labrunie, Isabelle David, Stéphanie Gitton, Franck Delâtre, Gisèle Vienne, Etienne Bideau-Rey, Jan Fabre, Guilherme Bothelo, Jean-François Munnier, Laura Ragno/Ateliers Bas et Hauts, la Ferme du Buisson-Scène Nationale de Marne-La-Vallée et toutes les équipes qui nous ont accueillis en résidences.

Production Tazcorp/

Coproductions

Ballet de l'Opéra national du Rhin-Accueil studio, Centre national de danse contemporaine d'Angers-Accueil studio, Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse-Midi Pyrénées.

Avec le soutien de

l'ADAMI, la DRAC Ile de France-Ministère de la culture et de la communication au titre de l'aide au projet, la Fondation Bleustein Blanchet-Bourse à la vocation, la Fondation de France-Bourse Déclics Jeunes, la Fondation Beaumarchais-SACD, la SPEDIDAM, Emmetrop/Bourges.

En partenariat avec

la Ville de Strasbourg, Micadanses/Paris-Résidences mensuelles, La Ménagerie de Verre dans le cadre des Studiolarb/Paris, le Centre national de la danse/Pantin, Danse-Dense/Pantin pour le prêt de studio.

Contact Tazcorp/

Guillaume Bordier : guillaumbordier@yahoo.fr / 06 64 81 07 98

Guillaume Marie : 06 70 80 89 84 - gfpmarie@gmail.com

211 rue Saint Maur 75010 Paris - www.tazcorp.org



« La licence poétique agit comme un hiatus – un ‘agent provocateur’, un court-circuit – par rapport à l’atrophie de situations telles qu’on les retrouve dans des contextes de crise ou de léthargie politique, sociale, confessionnelle, ethnique, économique ou militaire. De par la nature absurde et parfois impertinente de l’acte poétique, l’art produit un moment de signification suspendue, un sentiment d’aberration capable de révéler l’absurdité d’une situation. Par le biais de cet acte transgressif, l’acte poétique fait, l’espace d’un instant, un pas de côté par rapport aux circonstances. En résumé, il peut amener à regarder les choses différemment. »

Francis Alÿs, transcription d’une conférence donnée à Beyrouth en décembre 2008
in Francis Alÿs: A Story of Deception, catalogue d’exposition publié en 2010.

Notes chorégraphiques par Guillaume Marie

ASFIXIA est une mise en scène chorégraphiée pour trois danseuses/actrices et un musicien de Dark-Ambient qui s'inspire des événements d'**Abou Ghraib en Irak** (2004) :

Pour la première fois dans l'histoire des guerres, des femmes-soldats faisant partie de la police militaire sont vues en train de commettre des violences sexuelles sur des prisonniers Irakiens, dans un flot d'images d'amateurs – prises par les soldats eux-mêmes – qui traverse la planète.

Ces **humiliations sexuelles** suivent les protocoles mis en place par l'armée américaine et la CIA (via le rapport Kubark), et ont pour but d'exercer une forme de **torture non-coercitive** qui détourne la Convention de Genève.

En s'inspirant du Petit guide de la torture à l'usage des femmes soldats de l'artiste américaine Coco Fusco, **ASFIXIA** ne suit pas une démarche documentaire mais au contraire « profane »* cet événement et cherche à **révéler les registres symbolique, imaginaire et réel** qui le soutendent.

Pour traiter ce sujet, j'utilise des **codes de sous-genres de type gore ou pornographique** et travaille sur une **intensification de l'aspect visuel des images d'origine** pour composer un **dispositif de saturation** qui met en scène différents états (cinématographiques, chorégraphiques, performatifs).

Par ce geste parodique, à l'instar des films d'horreur et plus particulièrement des films de zombies de Georges Romero, l'idée est de permettre au spectateur d'appréhender cette crise par des canaux sensoriels qui peuvent amener à une nouvelle analyse intellectuelle.

Dans **ASFIXIA**, les interprètes incarnent certaines étapes de la formation de « l'agent interrogateur » dans un **jeu de rôle** qui va de la victime à l'officier supérieur. Elles s'entraînent mutuellement dans une **spirale perverse** où les traumatismes et les ambitions se confrontent, anéantissant toute possibilité d'analyse de leur acte.

Ici, le **Pouvoir** est représenté comme une force qui ne peut jamais disparaître et circule indéfiniment. Aussi, en jouant de la **porosité entre les genres masculins et féminins** et des artifices qui les habillent, les danseuses et leur corps, par leur présence, leur force et leur fragilité, deviennent des messagers exprimant l'histoire de la torture.

Les autres éléments qui composent cette pièce ont pour rôle de mettre en abîme la performance des interprètes. Les costumes, maquillages/effets spéciaux et la musique composée et jouée live, travaillent de manière concomitante à **construire/déconstruire notre perception**, commentant les actions, les ridiculisant parfois aussi.

Les images d'un conflit servent-elles à justifier des décisions politiques, à le documenter ou à en faire le réservoir de nos fantasmes ?

ASFIXIA est une **réflexion sur le rapport des forces mises en jeu entre fiction, fantasme et réalité au sein du lien qui unit l'image médiatique à notre regard.**

Il me semble important de questionner l'interpénétration qui existe entre une image médiatique

« objective » (irréalisable) et les fantasmes qui nous animent tous face à l'hyper-violence (attirance ou rejet).

Cette question fait émerger le rôle des médias dans leur hégémonie à construire nos représentations du monde et de ses conflits. Ces représentations ne sont évidemment pas objectives, mais abstraites, fictionnelles, esthétisantes, et nourrissent l'inconscient et l'émotionnel plus que notre capacité critique.

Le travail ici tente d'**ouvrir cet espace critique de la pensée**, en ramenant l'événement à la mémoire, pour lui éviter de nous hanter ou de tomber en désuétude, et en donnant forme à des questions, celles qui permettraient de sortir d'un non-pensé, non-problématisé, non-digéré.

ASFIXIA dessine donc un espace chorégraphique et scénographique à ce qui est difficilement représentable : les tortures sexuelles comme pratique de guerre, et pour la première fois de l'histoire peut-être, des tortures menées par des soldats femmes sur des corps d'hommes.

Avec **ASFIXIA**, je poursuis ma réflexion sur la représentation d'événements historiques passés et contemporains :

Trigger (2008) est inspiré de la mort de Joan Vollmer et de ses extensions dans l'univers littéraire de William Burroughs ou d'autres écrivains de la Beat Generation. L'esthétique de la pièce se réfère aux films noirs américains des années 50.

Nancy (2010) prend pour point de départ le mystérieux meurtre de Nancy Spungen, la petite amie de Sid Vicious des Sex Pistols. Cette pièce mêle glamour et gore dans une mise en scène qui rappelle les codes d'un making off de film.

ASFIXIA (2011) est ma première pièce sur un événement politique médiatisé.

L'aveuglement et la répétition avec lesquels l'Homme mène des guerres et exerce des tortures depuis la nuit des temps m'ont donné l'envie de mettre en scène et de **chorégrapier, avec humour mais aussi horreur, la figure mythique et politique du zombie**.

Guillaume MARIE, décembre 2011

* « *au sens propre est profane ce qui, de sacré ou religieux qu'il était, se trouve restitué à l'usage de la propriété des hommes* »
(Trébatius).



Revue de presse

Danser n°309- Mai 2011

Par Thomas Hahn

Voilà un trio de dames qui n'ont pas froid aux yeux. Et il fallait bien ça. Gael Depauw, interprète chez Gisèle Vienne, Jan Fabre et Olivier Dubois ou dans ses propres performances, Suet-Wan Tsang, danseuse chez Itzik Galili et travaillant entre les Pays-Bas et le Nigéria alors qu'elle est née à Hongkong, et enfin, Marika Rizzi, chorégraphe italienne dans la mouvance de Steve Paxton, Simone Forti, Julyen Hamilton. Il les fallait parce que dans ASFIXIA, elles interprètent les ondes de choc provoquées dans l'inconscient collectif et dans toute personne individuelle qui a ingurgité les images d'Abu Ghraib montrant les humiliations et violences sexuelles des militaires américains sur les prisonniers irakiens. Que des femmes puissent participer à ce type d'exaction a particulièrement impressionné Guillaume Marie, qui crée et met en scène aujourd'hui ASFIXIA, tel un huis clos dans un décor de bunker métallique où le corps devient porteur de labyrinthes émotionnels, d'épuisement sensoriel, de propagande et de rapports de domination. L'indicible, l'insoutenable, l'inconcevable. Jusqu'à l'asphyxie.



Biographies

Conception, chorégraphie

Guillaume Marie est né en 1980 à Caen et vit actuellement à Paris. Il fait ses études de danse classique à l'École de Danse de l'Opéra de Paris entre 1990 et 1995 (direction Claude Bessy) puis au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris entre 1995 et 1999 (direction Quentin Rouiller) d'où il sort diplômé (mention bien). Dès sa sortie du CNSMDP, Guillaume se dirige vers la danse contemporaine. En 2000, il commence sa carrière d'interprète avec Maryse Delente/Ballet du Nord, puis il quitte la France et travaille pendant quelques années aux Pays-Bas avec Itzik Galili/Galili Dance, Susy Blok, Martin Butler, Piet Rogie/Rogie Company... En 2003 il rencontre Jan Fabre et joue dans *Je suis sang* jusqu'en 2007. Il participe à d'autres projets en Belgique avec Thierry Smits/Compagnie Thor (*Reliefs d'un banquet*) et Claudio Bernardo (*The library*).

Il revient ensuite vivre en France et joue dans la pièce d'Hervé Koubi *Abattoirs.....fantaisies* en 2006. En 2007-2008, il est l'interprète principal de la pièce de Guilherme Botelho/Alias Compagnie *Approcher la poussière*. Il participe à la performance/tour de chant conçue par Jonathan Capdevielle *Jonathan's covering* créée à Tanz In August en 2007. Guillaume rencontre la chorégraphe/metteuse en scène/plasticienne Gisèle Vienne en 2006 et collabore avec elle et Dennis Cooper sur le projet *Kindertotenlieder* (création à Brest, Antipodes 2007) puis interprète *Showroomdummies* (re-création Antipodes 2009 en collaboration avec Etienne Bideau-Rey).

En 2010 et 2011, il participe à la performance *Did Eve Need Make-up* de Gael Depauw et aux projets de Marlène Saldana et Jonathan Drillet/UPSBD dans *un alligator, deux alligators, ohé ohé* (Théâtre de la Ville) puis *Dormir sommeil profond, l'aube d'une odyssée* (Théâtre de Gennevilliers).

Depuis 2005, Guillaume conçoit les projets artistiques de Tazcorp/. En 2005, il chorégraphie *Cracking your smile* (danse/théâtre solo-création au CDN de Caen). En 2006 il crée, en collaboration avec Jonathan Capdevielle, *We are accidents waiting to happen* (une performance pour danseurs/acteurs/enfant/motards et mini-motos pour le Palais de Tokyo à Paris). En 2007 il collabore avec Maria Stamenkovic-Herranz et crée *26th of October, Barcelona 2007* (performance danse/théâtre/vidéo/internet pour le musée Santa Monica à Barcelone) puis *Trigger* (duo danse/théâtre - Création Teatre Liure, Barcelone (ES)) en 2008. Guillaume met en scène et chorégraphie *Nancy* (création Lev Festival - Gijon (ES)) en 2010, une installation pour une danseuse (Suet-Wan Tsang), un musicien (Greg Smith) et une maquilleuse (Rebecca Florès) puis *ASFIXIA* (Création Emmetrop- Bourges) en 2011, une pièce pour 3 danseuses (Gael Depauw, Marika Rizzi et Suet-Wan Tsang) et un musicien (Greg Smith).

Guillaume a réalisé deux courts-métrages : *Private Earthquakes 15'* (2007 - Première au festival Videodance à Athènes) et *Spinnen 30'* (2009-2011- Première à Emmetrop-Bourges).

Créé en collaboration et interprété par

Gaël Depauw est née en 1973 et vit à Paris. Après une licence de lettres modernes option étude théâtrale, elle devient l'interprète de Jan Fabre (*L'Histoire des larmes, The crying body*) puis collabore avec Olivier Dubois (*Pour tout l'or du monde*) tout en poursuivant ses propres recherches artistiques (*Did Eve need make-up ?*). En 2009 elle danse dans *Showroomdummies* de Gisèle Vienne et Etienne Bideau-Rey. Depuis quelques années, elle collabore avec Guillaume Marie et a joué dans la performance créée au Palais de Tokyo *We are accidents waiting to happen* (en collaboration avec Jonathan Capdevielle), et dans le courtmétrage *Spinnen*.

Marika Rizzi est née à Milan et vit actuellement à Paris. Comme interprète, elle a collaboré avec Deborah Hay, Felix Ruckert, Odile Duboc, Arnold Pasquier et Clyde Chabot...

Depuis 2006 elle pratique la composition instantanée et le «contact improvisation» au côté de Kirstie Simson, Steve Paxton, Nancy Starck Smith, Lisa Nelson, Simone Forti, Mike Vargas, Olivier Besson, Julyen Hamilton, Andrew Morrish, Vera Orlock (BMC)... Elle a créé trois solis: *3Avril58* (2006), *Objet d* (2006-2009) et *Workaholic, an installion of body and mind* (2008) présentés en France, en Allemagne et en Italie. En 2003 elle co-fonde le collectif NAPOLI 11 au sein duquel elle intervient avec des projets personnels, artistiques et pédagogiques dans la ville de Naples (IT). Marika enseigne régulièrement la danse à Paris (Canal Danse, Ménagerie de Verre, Micadanses), à Naples (IT), à Rome (IT) et à Berlin (DE).



Praticienne de Shiatsu (technique de massage japonais) depuis 2002, elle intègre les principes énergétiques de la médecine traditionnelle chinoise et sa philosophie dans son approche du mouvement et la danse.

Suet-Wan Tsang (1980) est une danseuse contemporaine née à Hong-Kong et vivant actuellement à Rotterdam aux Pays-Bas. C'est à l'âge de 8 ans qu'elle participe à son premier cours de danse. Elle entre ensuite à ARTEZ, l'académie de danse supérieure d'Arnhem (nl) où elle étudia pendant neuf ans différents styles de danse avec de nombreux chorégraphes. Elle commence sa carrière d'interprète chez Galili Dance (director Itzik Galili) où elle travaille sur les pièces de Juan Carlos, Stephen Shropshire et Itzik Galili. Elle intègre ensuite la compagnie Rogie & Company (director Piet Rogie), basée à Rotterdam, où elle travailla pendant quatre ans. Piet Rogie est un chorégraphe/plasticien d'origine Flamande. Elle participe aux nombreux projets de la compagnie (*Tragic Torso* (sur l'oeuvre du peintre Francis Bacon), *le Sacre du printemps*, etc). Elle danse dans les projets de Bruno Listopad et Megumi Nakamura toujours au sein de cette compagnie. Après avoir beaucoup appris avec Piet Rogie, elle décide d'étendre ses ailes et devient "freelancer".

Depuis elle a travaillé avec Annabelle Ochoa Lopez, Jens Van Daele et Massive Movement. Avec Massive Movement (une association de danseurs aux origines artistiques différentes), elle commence à enseigner dans le cadre de workshops. Elle s'implique de plus en plus dans des projets d'arts communautaires, ce qui l'a emmenée dernièrement à Nairobi au Kenya. Suet-Wan est aussi très active au sein de la scène d'improvisation à Rotterdam, où elle organise des rencontres entre musiciens, performers et plasticiens. Suet-Wan Tsang s'est produite sur les scènes de Hollande, de France, de Russie, de Pologne, du Kenya, de Norvège et du Curacao.

En 2010, elle est l'interprète de *Nancy* de Guillaume Marie, un duo pour une danseuse et une maquilleuse.

Dramaturgie

Igor Dobricic est né à Belgrade (Serbie) en 1966 et vit actuellement à Amsterdam aux Pays-Bas. Il a étudié la dramaturgie à l'Académie d'Art Dramatique de Belgrade. Au début de la guerre, Igor part vivre et travailler pour 3 ans en Australie avant de revenir et d'intégrer l'équipe du Festival International de Belgrade (BITEF) comme dramaturge. A la même époque, Igor travaille comme metteur en scène dans des productions théâtrales expérimentales avec des adolescents du groupe *The theater of Growing*. En 1999, ECF (European Cultural Foundation) lui offre un poste de coordinateur du programme des arts et il décide de vivre en Hollande, où il est admis comme enseignant à l'Université De Amsterdamse School of Advanced Research in Theatre and Dance Studies (DasArts). Parallèlement, il travaille dès 2004 comme dramaturge et conseiller artistique à de nombreux projets. Toujours en 2004, il crée la fondation TIME, une plateforme internationale pour les arts interdisciplinaires mettant en liens différents artistes venant de régions exclues au processus d'échanges pour des raisons politiques. Depuis 2005, il est professeur de «développement de concept» à The Schoold for New Dance à Amsterdam.

Musique

Greg Smith est né et a grandi à Montréal au Canada et vit actuellement à Rotterdam en Hollande. Il commence à travailler en Hollande comme accompagnateur dans des classes de danse contemporaine et très vite compose de la musique pour des pièces contemporaines. Il collabora ainsi avec de nombreux chorégraphes : Jennifer Hanna, Piet Rogie, Scapino Ballet Rotterdam, Kristina de Chatel, Bern Ballet, Club Guy and Ronie, Munchen Staedt Opera et Jens Van Daele. En dehors de ses compositions pour la danse, Greg est le batteur et producteur de Sandra St Victor's Sinner Child, Colonel Red's Sweet Liberation, et est percussionniste au sein du projet de Florian Meier Hungry Gods. En 2010, il compose la musique de *Nancy* de Guillaume Marie.

Costume

Cédrick Debeuf est né à Orléans en 1979, et vit actuellement à Paris. Après avoir étudié les techniques de haute-couture au lycée Choiseul à Tours entre 1994 à 1997, il a obtenu son Diplôme des Métiers d'Art option costumier/réalisateur avec mention en 1999.

Il intégra successivement les équipes de l'atelier Mantille et Sombrero, puis Caraco; actuellement à l'atelier Bas et hauts, il y travaille en tant que chef d'atelier parallèlement à un travail en free lance. Il travaille notamment en étroite collaboration avec Guillaume Marie depuis plusieurs années (*Private Earthquakes*, *Spinnen*, *Trigger*, *We are accidents waiting to happen*, *Nancy*). Il a construit son style et sa réputation avec une ligne de conduite alliant les exigences de la Haute Couture et des conceptions plus pluridisciplinaires, en respectant les contraintes du spectacle vivant. Dernièrement il a travaillé pour Gisèle Vienne (*Eternelle idole*), Olivier Dubois (*L'après-midi d'un faune*) etc.

Maquillage

Rebecca Florès est née à Grenoble et vit actuellement à Bruxelles. Après un apprentissage artistique à l'Ecole d'Art de Grenoble, Rebecca continua ses études de Maquillage à Westminster College à Londres. Elle travaille comme créatrice de maquillage et maquilleuse pour de nombreux spectacles de théâtre, danse et opéra, notamment pour DACM/Gisèle Vienne : *Trainen Veinzen*, *I Apologize*, *Une belle Enfant Blonde*, *Kindertotenlieder*, *Jerk*, *Eternelle Idole* et *Showroomdummies*. Elle a aussi participé au *Tannhäuser* (dirigé par Jan Fabre) au Théâtre de la Monnaie, Bruxelles, *Loose Promise* un travail avec Kate McKintosh. Depuis 2008 elle collabore aux différents projets de Guillaume Marie (*Trigger*, *Spinnen*, *Nancy*).



**Contact Tazcorp/
Guillaume Bordier : guillaumbordier@yahoo.fr / 06 64 81 07 98
Guillaume Marie : 06 70 80 89 84 – gfpmarie@gmail.com
211 rue Saint Maur 75010 Paris – www.tazcorp.org**

TAZCORP /